Boîte aux lettres

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **3 (1891)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Exposition universelle de Paris, 1889. Suisse. *Photographie.* Classe 12. Rapport de É. Pricam, photographe à Genève, membre du jury international. Neuchâtel, br. in-8°, 1890.

* * *

Deutscher Photographen-Kalender für 1891, von K. Schwier. Weimar, 1890, in-12°, avec 1 pl. en photogravure et 1 pl. en phototypie. Prix 1 m. 50. Cette utile publication est la plus complète et croyons-nous la plus exacte qui existe dans ce genre. Outre la partie technique, qui est fort bien faite, on trouve sur le compte des sociétés photographiques des détails circonstanciés qui ne figurent pas ailleurs.

* * *

Fotografisk Tidskrift. Arsbok utgifren af A. Roosval. Stockholm, 1890.

BOITE AUX LETTRES

QUESTIONS.

1° Comment s'y prendre pour agrandir des clichés sur celluloïde? En maintenant le cliché entre deux plaques de verre, ne risque-t-on pas de produire un manque de netteté dans l'agrandissement.

2° Les plaques de celluloïde s'électrisent très facilement. Ce fait présente-t-il un inconvénient lors de l'exposition de la plaque ou seulement pendant le développement.

RÉPONSES.

1° On choisit deux glaces très planes et parfaitement propres, entre lesquelles on place la pellicule de celluloïde.

Les deux glaces sont alors rapprochées et ficelées en haut et en bas. La netteté de l'agrandissement est parfaite.

2° L'électrisation du celluloïde ne se constate que pendant le développement. On aperçoit des espaces voilés, en général sous forme de traînées. L'inconvénient est manifeste, et, si l'on n'y trouve remède, nous doutons de l'avenir de ce produit, quelle qu'en soit la vogue actuelle en Amérique.

Revue des journaux photographiques.

Progrès photographique.

(Octobre 1890.)

Sur la découverte du stéréoscope au VIme siècle et les dessins binoculaires de Jacopo Chimenti da Empoli, artiste florentin.

Par M. David BREWSTER.

Ayant eu l'occasion d'étudier l'histoire du stéréoscope, j'ai reconnu, contrairement à l'opinion générale, que le principe de cet instrument était connu même d'Euclide ; qu'il avait été décrit d'une manière distincte par Gallien, il y a quinze cents ans, et qu'enfin Jean-Baptiste Porta, en 1593, avait donné un dessin si complet de deux images séparées telles que les voit chacun de nos yeux, et de l'image combinée qui vient se former entre elles, que, dans ce dessin, on reconnaît non seulement le principe, mais la construction même du stéréoscope.

Jusqu'ici cependant nous ne possédions pas de preuve que personne eût jamais dessiné une image oculaire gauche et une autre droite d'un objet, pour les unir ensuite au moyen de l'œil ou d'un instrument, et l'on devait peu espérer qu'une pareille découverte pût être faite.

L'été dernier, MM. Alexandre Crum Brown et John Brown,